

Chers paroissiens,

Notre paroisse est désormais enveloppée de votre prière, de notre prière, sachant que de nombreuses personnes prient sans s'être « inscrites ».

Ce témoignage de la prière et dans la prière porte du fruit. « Demandez et vous recevrez » (Mt 7,7). La prière est cette relation vive et vivante avec le Seigneur qui nous aime.

Je vous livre sur la prière un passage du message de notre évêque ce samedi.

† Chers Amis,

La pandémie du CORID-19 qui s'abat sur notre humanité provoque quantité de drames douloureux. Dans l'immédiat, nous sommes préoccupés par le nombre de décès. Il progresse à une vitesse vertigineuse. Nous comprenons la nécessité d'intensifier la recherche scientifique ainsi que d'honorer la distribution du matériel médical indispensable aux personnels soignants. Nous redoutons également les effets dramatiques qui vont en découler dans le domaine économique. Celles et ceux qui sont vulnérables vont le devenir davantage. Prenons toutes les dispositions que nous pouvons en ce sens. Cependant, en priorité n'oublions pas celle qui est ESSENTIELLE : la PRIERE. Cette crise sanitaire majeure est un appel à la Foi. Les chrétiens ne sont pas des donneurs de leçons. Ils ont à témoigner de leur confiance en Dieu. En son Fils Jésus, Dieu nous indique une manière d'être et de vivre qui l'honore en concourant au respect et au bien de Tous. (Message de notre évêque aux prêtres et diacres, 21 mars 2020)

Dans la prière, nous (re) prenons simplement conscience de notre vie d'enfants infiniment aimés du Père. Nous avons besoin de nourrir cette vie de prière, aussi ce soir, je vous partage ces 3 textes :

- 1) Une veillée de prière des sœurs, ce dimanche, en communion avec toute l'Eglise
- 2) Cet article paru sur Aleteia, nous aidant à vivre le confinement. Cet article est écrit par un de ces professionnels du confinement librement choisi que sont les moines
https://fr.aleteia.org/2020/03/22/vivre-le-confinement-les-conseils-dun-moine/?utm_campaign=NL_fr&utm_source=daily_newsletter&utm_medium=mail&utm_content=NL_fr
- 3) L'homélie du saint Père à la messe ce matin, sur Jn 4... Pour nous redire que la prière nécessite toujours FOI- PERSEVERANCE - COURAGE. Nous ne devons pas oublier que nous sommes en Carême et que le combat appartient à la vie des baptisés

Homélie du pape François (messe à sainte Marthe, 23 mars 2020)



Ce père demande la santé pour son fils (cf. Jn 4,43-54). Le Seigneur rabroue un peu tout le monde et cet homme aussi : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne comprenez pas ! » (v.48). Le fonctionnaire, au lieu de se taire et de rester en silence, continue et lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure » (V.49). Et Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant » (v.50). Ce sont les trois choses nécessaires pour faire une vraie prière.

La première est la foi : « Si vous n'avez pas la foi... ». Et bien souvent, la prière est seulement orale, avec la bouche, mais elle ne vient pas de la foi du coeur ; ou c'est une foi faible... Pensons à un autre papa, celui qui avait un fils possédé, quand Jésus lui répondit : « Tout est possible à celui qui croit » ; comme le papa a dit clairement : « Je crois, mais augmente en moi la foi » (cf. Mc 9,23-24). La foi dans la prière. Prier avec foi, que nous prions en dehors [d'un lieu de culte], ou que nous venions ici, le Seigneur est là : ai-je la foi ou est-ce une habitude ? Soyons attentifs dans la prière : ne tombons pas dans l'habitude sans prendre conscience que le Seigneur est là, que je suis en train de parler avec le Seigneur et qu'il est capable de résoudre le problème. La première condition pour une vraie prière, c'est la foi.

La seconde condition que Jésus lui-même nous enseigne est la persévérance. Certains demandent mais la grâce ne vient pas : ils n'ont pas cette persévérance parce qu'au fond, ils n'en ont pas besoin ou ils n'ont pas la foi. Et Jésus lui-même nous enseigne la parabole de cet homme qui va trouver son voisin pour lui demander du pain à minuit : la persévérance pour frapper à la porte (cf. Lc 11,5-8). Ou la veuve, avec le juge inique : et elle insiste, insiste, insiste : c'est de la persévérance (cf. Lc 18,1-8). Foi et persévérance vont ensemble, parce que si tu as la foi, tu es sûr que le Seigneur te donnera ce que tu demandes. Et si le Seigneur te fait attendre, frappe, frappe, frappe ; à la fin, le Seigneur te donnera la grâce. Mais cela, le Seigneur ne le fait pas pour se faire désirer ou parce qu'il dit : « il vaut mieux qu'il attende », non. Il le fait pour notre bien, pour que nous prenions cela au sérieux. Prendre la prière au sérieux, pas comme des perroquets : bla bla bla et c'est tout... Jésus lui-même nous le reproche : « Ne soyez pas comme les païens qui croient dans l'efficacité de la prière et dans les paroles, beaucoup de paroles » (cf. Mt 6,7-8). Non. C'est la persévérance, ici. C'est la foi.

Et la troisième chose que veut Dieu dans la prière, c'est le courage. On peut se demander : faut-il du courage pour prier et pour rester devant le Seigneur ? Il en faut. Le courage d'être là à demander en avançant, ou plutôt, presque... - presque, je ne veux pas dire une hérésie - mais presque en menaçant le Seigneur. Le courage de Moïse devant Dieu, quand Dieu voulait détruire le peuple et faire de lui le chef d'un autre peuple. Il dit : « Non. Moi, avec le peuple » (cf. Ex 32,7-14). Du courage. Le courage d'Abraham, quand il négocie le salut de Sodome : « Et s'il y en avait 30, et s'il y en avait 25, et s'il y en avait 20... » : là, c'est du courage (cf Gn 18,22-33). Cette vertu du courage, il en faut beaucoup. Pas seulement pour les actions apostoliques, mais aussi pour la prière.



Et déjà pour nous préparer à la fête de l'Annonciation : ce tweet du pape François

- △ Nous voulons répondre à la pandémie du virus avec l'universalité de la prière, de la compassion, de la tendresse. Restons unis. Je propose à tous les chrétiens d'unir leurs voix vers le Ciel, en récitant le Notre Père mercredi prochain, le 25 mars, à midi.

Verneuil le 23 mars 2020
Père Jérôme